

Association



3, Rue du Village Suisse, 1205, Genève
022 321 59 83 - info@kayu.ch

Rapport d'activité 2020

Table de matières

Table de matières	2
Mot du président	3
Cours de français	5
L'École des Mamans de la Jonction et des Charmilles / Saint-Jean	11
Cours d'espagnol. Projet autofinancé	16
Site web	16
Avec le soutien de :.....	17
Organigramme	18

Mot du président

En 2020 nous avons continué à aider les migrant-e-s sur le chemin de l'intégration. Les divers acteurs des quartiers, qui sont nos partenaires, ont constaté que « Les cours de français de Kayu, permettent aux participantes d'apprendre la langue, de mieux connaître la société d'accueil et les aident à créer des liens sociaux pour sortir de l'isolement voir de la précarité ».

Durant l'année 2020, tristement marquée par la crise sanitaire mondiale, Nos projets : Cours de français et l'École des Mamans (EdM) ont gagné en importance, en urgence et en pertinence, car nous observons encore combien la pandémie a fait ressortir de leur pan d'ombre des personnes fragilisées.

Nous pensons que gagner en visibilité est une piètre consolation si elle ne s'accompagne pas de démarches d'aide pertinentes. C'est pour cela que malgré la situation exceptionnelle, nous avons continué à aider sur le chemin de l'intégration les adultes et les enfants issus de la migration.

Pour reprendre le contexte, la crise engendrée par le Covid 19 et les mesures sanitaires ont marqué nos projets cette année. La fermeture des écoles a été un défi majeur pour continuer de soutenir les participantes de l'EdM pendant cette période d'incertitude. Les leçons par vidéoconférence (Zoom) et les appels téléphoniques des formatrices ont permis de garder le lien et de donner des informations importantes aux mères. Ce travail en partenariat a permis d'établir un réseau pour aider les femmes les plus défavorisées et leurs familles. Elles sont reconnaissantes d'avoir pu reprendre leurs cours dans les espaces des quartiers et de trouver un air de normalité, d'avoir pu continuer leur intégration, de ne s'être pas senties abandonnées, mais soutenues et accompagnées.

Pour beaucoup de ces femmes, ces cours de proximité sont le premier pas vers une prise en charge globale. L'apprentissage du français leur permet de suivre la scolarité de leurs enfants et de renforcer ainsi le lien famille-école. Les activités de la garderie intégrative aident au développement de leurs enfants en bas âge et les prépare pour une rentrée scolaire réussie. Nous sommes conscients de l'importance de promouvoir l'égalité des chances à l'entrée à l'école des enfants allophones. Pour cette raison, nous focalisons nos efforts sur le développement de leurs compétences motrices, cognitives, sociales et langagières.

En ce qui concerne le projet « Cours de français », malgré la situation de crise nous avons réussi à récupérer en été les cours qui n'avaient pas pu avoir lieu durant le premier trimestre suite au confinement si inattendu. Nous avons réussi à organiser notre troisième trimestre, et, grâce aux nouvelles nuances stipulées par la loi, nous avons pu reprendre nos cours en présentiel, car notre public fait partie de ces personnes qui ne sont pas en mesure de faire les cours en ligne (en raison d'un manque de compétences de base, d'une connaissance insuffisante d'une langue nationale). Nous étions prêts à tout mettre en place pour accompagner nos participants et donner nos cours, de sorte que nous envisageons même un passage au numérique dans le futur. C'est donc avec conviction et fidélité envers notre cause que nous avons mené notre projet d'intégration en 2020.

La précarité de ce public et le stress qu'il a dû subir suite à l'urgence induite par la pandémie tout d'abord et ensuite par la nouvelle loi, LEI, n'empêche pas son désir d'apprendre la langue et de s'intégrer, mais y rajoute un impératif à ne pas négliger. A l'appui de ces propos, nous avons pu observer une hausse du nombre d'inscrits chez nous suite à une lettre reçue de la part de l'OCPM leur demandant en urgence des preuves concernant leur effort de s'intégrer linguistiquement et socialement pour pouvoir renouveler les permis. Parmi nos apprenants, certains sont en pleine procédure de régularisation de leur situation de personnes sans

papiers et suivre nos cours s'avère être une question vitale pour eux. Une autre catégorie concerne les personnes souhaitant soit garder leur emploi, soit se rendre employables à travers la maîtrise de la langue d'accueil.

Notre équipe passe également un nombre impressionnant d'heures bénévoles pour accompagner ces personnes, leur proposer des rencontres et des activités de socialisation pour stimuler et vivre leur intégration en dehors des heures normales des cours. Il est vrai que nous sommes une petite structure, mais nous sommes très exigeants envers nous-mêmes par rapport à la qualité de notre enseignement et de notre accueil humain et cela a été prouvé par le taux de remplissage des cours et par la fidélité de nos élèves qui nous ont suivi dans tous les quartiers et les locaux qu'on a dû occuper, dans des conditions plus ou moins convenables, et qui nous ont recommandés et qui ont gardé notre motivation éveillée. Par ailleurs, sur l'ensemble d'une si dure année l'absentéisme a été presque inexistant et cela prouve la qualité de nos prestations et l'engagement humain et professionnel de notre équipe.

Nous pourrions souligner encore une fois le fait qu'à l'échelle de notre structure ce que nous arrivons à faire tient presque du miracle et que le pourcentage de réussite prouvée est un élément à mettre en avant sans fausse modestie. Nous mentionnons également que nous avons des résultats concrets avérés et que nous avons accueilli des personnes qui ont trouvé chez nous l'endroit et l'équipe qui les ont fait progresser efficacement.

Nous soulignons le fait que si notre motivation est restée intacte ces dernières années malgré les difficultés rencontrées, c'est grâce à tous ceux qui nous témoignent leur confiance et nous soutiennent financièrement. Nous remercions nos bailleurs de fonds, le BIE, La Ville de Genève et la Fondation Speiro de soutenir nos projets et de nous aider à les pérenniser pour les années à venir.

Au nom de toutes les futures personnes (migrants, réfugiés, mamans et enfants) qui pourront profiter de nos projets et d'une équipe qui continue à voir ses effets positifs sur la sphère de l'intégration, de la cohésion sociale, sur la sphère familiale et sur la scolarité des enfants, sur la vie de quartier et sur une Genève qui tient ses promesses en termes de multiculturalité, nous vous remercions de continuer à soutenir nos projets et de nous aider à les maintenir, on espère, pour de longues années.

José Manuel Romero
Président

Cours de français

Depuis l'année 2012, année de notre naissance, Kayu Intégration s'est proposé d'offrir des cours de français et des activités d'intégration destinés aux migrant-e-s de toute origine et de toute culture en créant un espace accueillant et animé par des professionnels motivés. Nous avons lutté contre l'isolement dont souffrent certaines personnes migrantes et pour valoriser des acquis d'existence les uns plus surprenant que les autres, qui dressent des portraits de combattants de la vie, une galerie de héros silencieux que nous avons su déceler.

Nous sommes fiers que dans sa huitième année d'existence, l'association Kayu Intégration et nos cours et ateliers continuent à faciliter l'intégration, car une de nos préoccupations majeures est de favoriser les échanges entre les différents habitants de la région au moyen de nos cours et ateliers.

La situation si particulière que nous avons dû vivre à cause du covid a fait que nos cours ont été au début secoué, notre public précarisé s'est vu encore plus fragilisé, ne pouvant pas suivre des cours en ligne, mais grâce à la reprise des cours en présentiel la situation s'est stabilisée.

Nous avons compris combien une situation exceptionnelle peut tout chambouler. Nous allons essayer de trouver des solutions pour assurer des cours et un suivi à distance même pour notre type de public. Malgré la crise sanitaire, l'année 2020 s'inscrit déjà dans une tradition des « kayus », tradition qui rend compte de notre engagement dans le paysage genevois de l'intégration des populations migrantes et des réfugiés. Nous témoignons dans ce sens d'une année éprouvante, difficile, mais également d'une année qui nous a rappelé encore une fois que notre mission n'est pas des moindres.

En regardant rétrospectivement l'année 2020 nous pouvons dire qu'elle a été, pour Kayu Intégration une année de combat, une année où nous avons été appelés à nous surpasser, à nous réinventer. C'est une année qui marque une secousse indéniable de notre structure des cours, de nos compétences en tant que formateurs et accompagnateurs sur le chemin de l'intégration, mais qui nous a rendus plus fort et motivés. Cela nous confirme que nous exerçons cette mission avec conviction, professionnalisme et vocation. C'est dans cet esprit que notre espace-classe accueillant s'est rempli jour après jour au fur et à mesure que le contexte sanitaire le permettait.

Nous avons proposé tout au long de l'année 2020 :

- des cours de français qui s'adressaient aux adultes migrants allophones au sens large ;
- des cours plus ciblés « populations réfugiées » et notamment des cours individuels pour un suivi encore plus personnalisé et pour des besoins spécifiques (grand écart entre les compétences, test EVA à passer, accompagnement des personnes en AFP).

Nous avons constaté les exigences et les besoins particuliers du public migrant-réfugié. Ensuite nous avons adapté nos cours qui ont revêtu la dimension d'un coaching insoupçonné, demandant de la part de notre équipe des ressources renouvelées sans cesse.

Nous avons accueilli des ressortissants des pays très différents, ayant des problématiques très variées, plus précisément au niveau de l'écart culturel et du lourd vécu émotionnel.

1. Contenu et visée des cours

Nos activités linguistiques en français, écrites et orales, grammaticales et pratiques (du niveau débutant au niveau B1-B2), touchent toutes les compétences : compréhension, interaction et production. Nos cours s'adressent à toute personne migrante désirant apprendre ou améliorer son français en vue de l'intégration, de l'insertion sociale, professionnelle et émotionnelle.

En 2020 nous avons atteint nos buts principaux, soit :

- apprendre le français dans une ambiance conviviale ;
- se familiariser avec la réalité genevoise et la culture suisse ;
- gagner en confiance afin d'évoluer et de s'intégrer plus rapidement.

Pour nous c'est prioritaire de tenir compte des envies et des intérêts de notre public, mais également de créer un espace rassurant, une atmosphère chaleureuse dans laquelle les élèves se sentent bien accueillis, écoutés. De cette manière ils arrivent mieux à socialiser à créer des liens entre eux et continuer à se fréquenter en dehors de la classe. L'isolement où certains d'entre eux vivent, fait que la participation à nos cours leur soit d'une réelle aide.

La majorité des élèves ont fini le trimestre commencé et se sont inscrits pour les suivants. De ce fait un des effets les plus positifs de cette année a été la fidélisation de plus en plus constante de nos participants.

Nous sommes heureux d'avoir atteints les objectifs suivants :

- obtenir le certification de niveau par nos apprenants inscrit à des examens à l'issue de nos cours ;
- accompagner les apprenants dans leurs démarches de régularisation de leur situation en Suisse via Papyrus ;
- aider à l'insertion sur le marché du travail ou dans une structure de formation ;
- renforcer la motivation à apprendre le français et la progression réelle dans la langue ;
- améliorer la capacité de communication en français des participants à travers la pratique orale et écrite de la langue ;
- favoriser l'échange entre les participants aux ateliers d'intégration dans une ambiance chaleureuse et conviviale ;
- contribuer à la promotion de la cohésion sociale ;
- lutter contre l'isolement ;
- augmenter l'estime de soi et l'assurance des participant-e-s ;
- encourager l'autonomie ;
- soutenir les projets personnels et professionnels .

Notre équipe de formateurs :

- adapte le contenu pédagogique à tout moment au niveau de scolarisation des participants ;
- utilise des supports motivants et des techniques pédagogiques propres à la formation des adultes ;

- travaille toutes les compétences, mais la communication est privilégiée, afin de pouvoir apprivoiser la réalité immédiate ;
- propose une dynamique actionnelle, car les jeux de rôle et les exercices d'écriture sont liés à des situations concrètes, proches de la réalité quotidienne et des besoins des apprenants ;
- propose également des exercices de phonétique, de compréhension et d'expression orale pour améliorer la capacité de communication et enrichir le vocabulaire ;
- introduit des activités liées à la vie en Suisse grâce à la méthode « La Suisse en jeu » ou au jeu « Helvétique » dans le but de mettre l'accent sur l'intégration ;
- met à disposition, pour les niveaux plus avancés, les magazines « l'Hebdo », « Le Matin », « La Tribune de Genève » « Vivre à Genève » qui fournissent un riche matériel concernant la vie genevoise et le quotidien culturel, politique ou lié aux traditions, car ces publications nous servent régulièrement d'ancrage dans le concret de la vie genevoise pour suivre et comprendre le contexte de vie et pour prendre position par rapport aux divers sujets, en d'autres termes : s'y impliquer ;
- met à disposition également un grand nombre de jeux que nous utilisons comme matériel pédagogique ludique ;
- réserve des moments de lecture, qui sont présents à travers une collection de lectures faciles et c'est un moment très apprécié par les apprenants, car voyager avec Jules Verne ou participer à un duel avec Alexandre Dumas n'est pas passé de mode, heureusement, et ces oasis complètent d'une manière très harmonieuse l'ancrage quotidien et prouvent que la littérature continue à guérir les cœurs ;
- propose des cours où le visuel règne, où nous écoutons également des CD.

Nous pouvons décrire notre démarche pédagogique comme inductive et nous soutenons un apprentissage diversifié. Enfin, nous mettons au profit de nos élèves la riche expérience migratoire de nos formateurs dont le parcours d'intégration est un heureux exemple.

2. Les cours en groupe

Afin de mettre l'accent sur une participation active, nos groupes n'allaient pas au-delà de 6 personnes. Nous avons modifié légèrement notre structure des cours, en proposant l'accès à nos cours à plus de personnes par groupe, pour répondre à des directives venant de la part de nos bailleurs de fond. L'année 2020 la situation sanitaire particulière a influencé beaucoup notre projet, mais nous avons su y remédier et assurer nos cours. Nous avons réussi à donner deux des trois trimestres prévus, dans des conditions qui respectaient les mesures sanitaires en vigueur pour pouvoir maintenir le lien avec les participants aux cours. Ce lien s'est fait à travers de messages de soutien durant la période où le présentiel n'était pas du tout possible. La situation personnelle et la précarité de notre public a fait que des cours en ligne étaient difficilement envisageables.

Cela a été une provocation pour nous, mais nous avons réussi à nous adapter et à continuer à dispenser un enseignement de qualité, en renouvelant notre dynamique de groupe, en nous adaptant dès qu'une souplesse des contraintes sanitaires s'est présentée. Le travail repris en petits groupes rassurait nos participants, et ce changement a été vécu sereinement en classe, grâce à la confiance que nos élèves nous ont témoigné, ce qui leur a permis de continuer à progresser dans la langue et pour améliorer les rapports avec les autres dans leur vie quotidienne.

Le fait d'avoir pu reprendre des cours en présentiel, d'avoir su nous adapter à la nouvelle situation sanitaire et de trouver des solutions pour que la dynamique des cours soit positive, constructive et qu'elle aide les participants, a été récompensé par le remplissage des cours, par le retour en progression et en émotion de la part des apprenants.

Les séances hebdomadaires vont de 60 à 120 minutes. Les élèves peuvent s'inscrire également à plusieurs cours si le niveau le permet.

Pour maintenir la motivation et garantir la continuité de l'apprentissage nous avons offert :

- un suivi personnalisé et des cours de rattrapage pour palier l'absentéisme ou les inscriptions tardives ;
- des horaires spécifiques adaptés, le matin (inclus le samedi), pendant la pause de midi ou le soir après le travail ;
- l'élaboration d'un matériel pédagogique gratuit ;
- des activités et des ateliers complémentaires aux cours.

Nous avons accueilli un total de 70 élèves de 26 nationalités différentes : Espagne, Ukraine, Albanie, Croatie, Honduras, Colombie, Pérou, Bolivie, Brésil, Argentine, Paraguay, Panama, Chili, Cuba, USA, Kosovo, Iran, Afghanistan, Portugal, Syrie, Erythrée, Tibet, Jordanie, Arménie, Italie, Inde, Roumanie, Italie.

Particulièrement pour nos cours en groupe nous avons rencontré des problèmes d'organisation, faute d'avoir un local à nous, mais nous avons su leur faire face sans que cela n'entrave visiblement le déroulement de nos activités. Nous avons changé encore une fois de salle, mais l'Espace 99 nous a aidés et soutenus. Malgré cette limite nous avons maintenu un espace d'écoute pour les participants qui se confient, suite à la confiance qui s'est construite au sein des groupes d'étude, au sujet de divers problèmes aigus qu'ils doivent affronter. Pour ces cas, ces personnes n'ont pas la force d'aller dans une autre structure adaptée à leurs besoins émotionnels et pour lesquels nos formateurs (dont certains sont également diplômés en psychologie ou en diverses thérapies) ont largement les compétences qui ont été mises à disposition de tout cœur.

3. Les cours individuels et semi-individuels. Projet autofinancé

Grâce à notre collaboration avec l'Hospice général nous avons mis en place des cours personnalisés :

- cours individuels,
- cours semi-individuels.

Ces cours ont été dispensés pour des besoins plus ciblés et un suivi encore plus poussé :

- pour un bon nombre de jeunes adultes réfugiés issus des classes d'accueil et qui n'ont pas atteint le niveau requis à la fin de ce parcours, nous les avons préparés pour le test EVA. Ce test est nécessaire pour trouver une place d'apprentissage et très difficile à réussir même pour quelques élèves issus de la scolarité obligatoire suisse ;
- pour certains de ces élèves qui arrivent à décrocher une place d'apprentissage en AFP ; mais pouvoir y faire face et la mener à bon port reste chose difficile à accomplir, d'où le rôle de notre coaching et nos cours d'accompagnement (pour rendre plus facile la terminologie du métier, pour aider aux devoirs, pour encourager et structurer une

démarche d'apprentissage sans entraînement, pour aider au développement des stratégies d'apprentissage) ;

- pour d'autres élèves qui essaient de consolider un poste obtenu ou tentent d'évoluer dans la hiérarchie de leur job.

Ces jeunes ou moins jeunes sont souvent démotivés, vivent en foyer ou en bunker, séparés de leurs familles et ne trouvent plus de sens à leur vie, ne voient pas d'issue à leur problématique. Ce public présente également souvent des problèmes de dyslexie, de difficultés de concentration. De ce point de vue, un vrai coaching a été mis en place par nos formateurs pour les sortir d'abord de l'enfermement émotionnel et les valoriser ensuite par l'apprentissage du français.

Les niveaux des participant-e-s des cours individuels sont très variés. Il y a en plus des élèves qui présentent un grand écart entre l'oral et l'écrit, ils ont tous pris confiance en eux et progressent à nos côtés.

Par le passé, la fragilité émotionnelle et psychique de certains de nos apprenants a fait que des cours soient manqués et, par souci pour leur progression, il a été impératif de trouver des horaires de rattrapage. Il avait été également nécessaire de rappeler certaines règles de conduite nécessaires à l'intégration, comme la ponctualité ou le fait de se justifier lors d'une absence. Nous avons été très heureux de constater que toute cette problématique n'a plus été d'actualité en 2017, les élèves ayant corrigé certains comportements, gagnant en sérieux et en confiance et, en faisant cela, témoignant du respect envers notre structure, envers leur pays d'accueil, mais également envers eux même.

La coordinatrice responsable du projet a maintenu un relais permanent avec l'Hospice général, a signalé de problématiques naissantes et a cherché des solutions avec les personnes responsables pour ces apprenants.

Petit à petit les progrès ont été visibles et certains des élèves des cours individuels ont pu intégrer des cours en groupe. Rencontrer des gens d'autres pays qui traversent aussi des difficultés et/ou qui vivent dans la précarité, leur a permis de prendre conscience de leur situation, la relativiser et commencer à l'accepter. Une atmosphère familiale s'est instaurée, des histoires ont été racontées, des peurs exprimées et le français travaillé.

4. Conclusions

Nous avons pu observer des effets positifs chez la plupart des apprenants qui se déclarent contents de leur intégration dans le pays d'accueil à travers les connaissances linguistiques et sociales acquises au cours, tels :

- une hausse de l'estime de soi et de la curiosité et une plus grande ouverture envers d'autres apprenants d'origine différente mais avec les mêmes soucis ou problèmes quotidiens dans le pays d'accueil. Cette remarque concerne la plupart des participants, mais surtout les participants très peu sociables au début et qui en l'espace de minimum un trimestre font des progrès considérables grâce à leur ouverture progressive envers leurs collègues de classe et grâce à leurs insertion professionnelle, pour certains ;
- plus d'autonomie qui débouche sur un contrat de travail, car nous avons également observé que les personnes qui ont un travail stable en Suisse font preuve également d'une plus grande motivation pour l'apprentissage de la langue que les mères au foyer qui ne communiquent pas vraiment avec le monde réel et pour lesquelles les cours de

langue peuvent s'avérer le seul contact avec la culture du pays d'accueil. Cela étant également un point positif de la participation aux cours.

Il faut donc mentionner le fait que plusieurs élèves ont réussi à trouver du travail grâce au perfectionnement de leur niveau de langue, grâce à l'amélioration de leur confiance en eux-mêmes et au réseau de soutien émotionnel que le groupe classe représentait.

Nos cours de français ont rencontré un grand succès, confirmé par la fidélité et le sérieux des apprenant-e-s qui ont continué à s'inscrire pour avancer, de trimestre en trimestre, à nos côtés.

Confirmé aussi par des mini victoires, plus secrètes, moins ostentatoires : accepter de boire un thé avec le groupe, serrer une main, faire un sourire, apporter un gâteau, faire des vœux pour divers évènements liés à la vie des participants, dire merci. De la part de nos élèves, des gens souffrants pour la plupart, ces gestes ne sont pas anodins, mais témoignent d'une ouverture à laquelle nous avons contribué, d'une confiance acquise difficilement et suite à laquelle le désir de s'intégrer prend vie.

Nous sommes reconnaissants de pouvoir mener cette noble mission, car tous nos efforts pour la transmission de la langue d'accueil, tout en respectant et en mettant à profit les acquis culturels et l'expérience de vie de nos apprenant-e-s, se sont vus récompensés par la fidélité de nos élèves, par leur progression évidente dans la langue et dans la vie sociale et professionnelle de Genève. Bon nombre d'entre eux se sont fait certifier par des organismes habilités et ont pu entamer une vie professionnelle en Suisse. Bon nombre d'entre eux ont pu commencer à réellement exister à la lumière du jour, sortis de la marginalisation, grâce à notre suivi humain et professionnel qui les a guidés avec succès vers l'opération Papyrus.

Nous avons pu avoir nos résultats, prouvés par la réussite personnelle et professionnelle de nos apprenants, grâce à l'organisation des cours en petits effectifs. L'organisation en groupes restreints est donc un de nos points forts, car de cette manière l'apprentissage et la progression s'effectuent plus rapidement, la participation de chaque apprenant-e est augmentée, le suivi de la progression se font de près et de ce fait il y a une vraie mise en confiance des participants qui aboutit à des résultats très gratifiants et louables.

L'équipe des cours de français 2020

Coordinatrice responsable du projet : Liana Haitas

Formatrices : Ofelia Bujor, Liana Haitas

Assistant : Luigi Errico

L'École des Mamans de la Jonction et des Charmilles / Saint-Jean

1. Synthèse de l'année

Malgré la situation sanitaire, nous avons réussi à maintenir en 2020 notre offre d'un cours annuel de français avec garderie pour mères migrantes et enfants en bas âge des quartiers de la Jonction et Charmilles/ Saint-Jean (CH/S-J).

Les activités (cours et garderie intégrative) ont eu lieu normalement du 7 janvier au 12 mars, aux écoles du Mail et de l'Europe. À cause du confinement, elles ont été annulées dès le 17 mars mais une communication avec les mères a été immédiatement établie. La rentrée s'est faite le 25 août et un nouvel arrêt des activités a eu lieu le 3 novembre (Plan de protection des écoles). La reprise a eu lieu le 3 décembre à l'Espace de quartier de la Jonction et le 8 décembre au 99 Espace de quartier pour le projet CH / S-J.

La garderie intégrative n'a pas pu fonctionner entre le 17 mars et le 5 juin pour les deux quartiers, ni du 3 novembre au 2 décembre à la Jonction et du 3 novembre au 7 décembre aux CH/S-J.

Un total de 188 heures de cours présentiels avec garderie ont été dispensés (94 heures pour chaque quartier). Avec en plus 20 heures de leçons virtuelles (WhatsApp, téléphone, enregistrements) à La Jonction et 28 heures de leçons par Zoom aux CH et S-J, à deux groupes de 14 à 19 participantes.

Le long de l'année, 38 femmes ont profité de cette mesure (19 pour chaque quartier) et 28 de leurs enfants de 1 à 4 ans ont bénéficié de l'accueil préscolaire (14 pour chaque quartier), avec des activités ludiques de développement par groupes de 10 enfants maximum.

Les participantes étaient originaires de 19 pays différents : Afghanistan, Arabie Saoudite, Bangladesh, Brésil, Colombie, Équateur, Érythrée, Éthiopie, Irak, Kosovo, Lybie, Mali, Maroc, Moldavie, Pérou, Somalie, Sri Lanka, Thaïlande et Turquie.

Tant les acquis dans l'apprentissage du français de la part des femmes que l'adaptation et l'amélioration des compétences des enfants ont été très variables au cours de cette année si particulière.

2. Les cours

Aux Charmilles et Saint-Jean, même si toutes les mères n'ont pas pu profiter des leçons en virtuel, le niveau et la motivation plutôt homogènes des participantes ont favorisé le rattrapage une fois que les cours se sont rétablis. Nous avons constaté des progrès chez la majorité d'entre elles.

À la Jonction, la dynamique du groupe a été fortement affectée par le confinement du printemps et l'arrêt au mois de novembre. Ces coupures sont survenues peu après l'arrivée des nouvelles participantes. Celles-ci n'ont pas eu le temps de s'intégrer au groupe et au projet, motif qui a fortement freiné la dynamique.

La plupart des participantes ne possédaient pas les moyens technologiques pour suivre des cours en ligne, alors des exercices par WhatsApp et un soutien téléphonique ont été mis en place.

Enfin, en raison de la crise sanitaire et des nouvelles mesures, nous avons fait face à un taux d'absentéisme très élevé **sur les deux quartiers**.

Cette année difficile nous a demandé à toutes beaucoup d'adaptabilité :

- à la rentrée, en août et en septembre, nous avons organisé des rencontres aux parcs ;
- en décembre, nous avons pu redémarrer les cours à l'Espace Quartier Jonction et à l'Espace 99, car le Plan de protection des Écoles du DIP nous empêchait d'utiliser les salles habituelles ;
- il nous a fallu quelque temps pour nous familiariser avec ces nouveaux espaces et les mesures sanitaires à respecter ;
- malgré toutes les restrictions, nous avons réussi à garder le lien avec les mamans. Nous avons aussi constaté que les liens entre elles s'étaient renforcés.

En cette année si particulière, quelques objectifs des cours de français ont été moyennement atteints, à savoir:

- **permettre à des mères allophones (en situation de précarité et/ou d'isolement), de suivre un cours de français de base.** Les cours en présentiel ont dû être annulés pendant 4 mois. Les leçons virtuelles ont comblé partiellement ce vide;
- **donner des informations sur la vie quotidienne à Genève.** Nous nous sommes focalisés sur l'aide d'urgence pouvant être obtenue en cette situation de crise, mais aussi sur la proposition des liens pour regarder des spectacles ou réaliser des visites en ligne (Grand-Théâtre, Musées, etc.);

La situation sanitaire exceptionnelle, pendant cette période où toutes les activités sociales et culturelles étaient suspendues, a fait que certains objectifs sont devenus difficilement atteignables.

3. La garderie intégrative

Le confinement a interrompu le processus d'adaptation et accentué la difficulté de l'intégration de quelques enfants qui ont aussi réagi au changement d'espace. À la fin de l'année, nous observons encore des séparations difficiles et des mamans qui préféreraient laisser leurs enfants avec le papa à la maison.

Dans le but de préparer les enfants à intégrer les institutions de la petite enfance ou l'école, nous avons atteint moyennement les objectifs suivants :

- **établir un bon contact avec les enfants et leurs mamans pour les familiariser avec le milieu éducatif.** Ce contact s'est interrompu pendant l'annulation des cours, mais il a pu être rétabli dans la plupart de cas ;
- **créer un espace d'accueil agréable et sécurisant pour les enfants, séparé mais proche de la salle de cours de leurs mamans.** Lors du « déménagement » en novembre vers les Espaces de quartier, nous avons eu la contrainte d'aménager à chaque fois un espace plus petit et moins adapté aux enfants. Quelques enfants ont ressenti ce changement et l'ont vécu avec difficulté.

4. Activités

Aux Charmilles et Saint-Jean:

- le 17 janvier les mamans ont réalisé une visite à l'exposition « Dieux modes d'emploi » à Palexpo ;
- un repas a pu être organisé à la maison de quartier de Saint-Jean le 25 février ;
- le comité de pilotage s'est réuni le 1^{er} octobre. Des informations sur le déroulement du projet ont été envoyées régulièrement aux membres et un contact téléphonique avec la directrice de l'Établissement Cayla-Europe, Mme Corinne Jost, s'est établi pendant toute l'année.

Pendant le confinement, nous avons pu soutenir les participantes par des actions telles que :

- leur donner la ligne téléphonique disponible pour obtenir des renseignements, propositions d'entraide mises en place dans le quartier, etc. et traduire des informations importantes ;
- les encourager et essayer de dédramatiser la situation ;
- soutenir psychologiquement le groupe.

Quand la reprise en présentiel s'est faite, une réelle joie des retrouvailles a été vécue, avec un taux de fréquentation élevé, un sérieux renouvelé, un désir de progresser et de partager très touchant.

À la Jonction :

Tous les repas ont été annulés, ce qui a fortement porté préjudice à la rencontre entre les mamans et les enseignant-e-s de leurs enfants.

Pendant le confinement du printemps, le lien que nous avons créé a permis de répondre à des situations très difficiles et d'aider des familles complètement démunies.

- Un réseau d'urgence a été créé en collaboration avec la Maison de Quartier de la Jonction (MQJ) et l'éducatrice de l'École du Mail afin de pouvoir venir en aide le plus rapidement possible aux familles dans le besoin.
- Les participantes de l'École des Mamans ont été informées par la MQJ de la possibilité d'inscrire leurs enfants au Centre Aéré de l'été.
- En novembre, une collecte a été organisée et toutes les femmes du cours ainsi que d'anciennes participantes ont été invitées pour venir se servir au Parc Gourgas. Le reste a été donné à la MQJ pour d'autres familles dans le besoin.
- Le comité de pilotage s'est réuni le 4 février et le 8 octobre. Des informations sur le déroulement du projet ont été envoyées régulièrement à tous les membres et un contact privilégié a été établi avec la directrice de l'Établissement Mail/ Carl-Vogt, Mme Fabienne Gianinazzi-Malfroid.
- Une réunion a eu lieu en octobre avec Cynthia Roachat (logopédiste du Mail) et Samantha Trovato (nouvelle éducatrice de l'école du Mail) afin de créer un projet pour la valorisation de la langue d'origine.

Sur les deux quartiers :

- pour l'Épiphanie, nous avons fait une dégustation de la galette des rois ;
- pour le Jeûne Genevois, nous avons partagé la tarte aux pruneaux dans les parcs près des écoles ;
- à l'Escalade, nous avons chanté « Ah la belle Escalade » et distribué un sachet à chaque maman avec les légumes en pâte d'amandes et les papillotes ;
- pour Noël, nous avons donné aux mamans un sachet avec des biscuits et des chocolats.

À chaque fois, des explications et des échanges sur les traditions ont eu lieu.

Pour pallier ce manque, des activités ludiques et de travail sur soi ont été proposées pendant les cours. Quelques mamans ont répondu par une présence plus assidue et une participation plus active.

Les membres des comités de pilotage (Copil's), ont été informés par mail du déroulement des projets pendant la crise due au Covid.

5. L'équipe

En 2020, l'équipe sur le terrain a assuré le bon déroulement du projet. Elle était composée de :

- deux formatrices des cours de français, Pauline Court à la Jonction et Ofelia Bujor aux Charmilles/ Saint-Jean ;
- une formatrice remplaçante, Liana Haïtas (de septembre à décembre aux Charmilles-Saint-Jean) ;
- trois animatrices de l'accueil des enfants, Stefania Di Iulio, Christelle Denoreaz Achur, Ofelia Bujor, et une remplaçante, Doris Murillo ;
- une éducatrice de la petite enfance à la retraite, bénévole à la Jonction (septembre à décembre) ;
- une coordinatrice du projet et responsable de l'accueil des enfants de deux quartiers : Liliana Ruiz.

6. Organismes porteurs et partenaires du projet

En 2020, notre association a continué à porter le projet École des mamans dans deux quartiers : la Jonction et Charmilles / Saint-Jean.

Nos partenaires sont, respectivement :

À la Jonction :

- L'Antenne sociale de proximité (ASP) Plainpalais/Jonction/Acacias ;
- Les établissements scolaires Cité-Jonction/Plantaporrêts (en REP) et Mail/Carl-Vogt ;
- Les Secteurs Petite enfance des Bains et de l'Université ;
- La Maison de Quartier de la Jonction.

Aux Charmilles/ Saint-Jean :

- L'Antenne sociale de proximité (ASP) Servette/Saint-Jean/Petit- Saconnex ;
- L'Établissement scolaire Cayla / Europe (en REP) ;
- L'Hospice Général (Contrat social) ;
- Le 99-Espace de quartier ;
- La maison de quartier de Saint-Jean.

En plus nous bénéficions, pour les deux projets, du soutien de :

- L'Office médico-pédagogique ;
- Le Groupement Intercommunal pour les activités parascolaires (GIAP).

Nous profitons de l'occasion pour remercier toutes les personnes et institutions qui ont permis que ce projet soit mené pendant cette année :

- Le Bureau de l'Intégration BIE et la Ville de Genève pour le financement en 2020 de ce projet qui revêt une telle importance pour l'intégration des femmes et des enfants ;
- la Fondation Speiro pour l'aide extraordinaire qu'elle nous a apportée et qui nous a permis de clore cette année difficile;
- nos partenaires et les membres des Copil's pour leur soutien, leur écoute et leur disponibilité.
- Mme Monique Othenin-Girard, Chargée de projets "Enfance" au BIE qui part à la retraite, pour avoir accompagné ce projet avec dynamisme pendant toutes ces années ;
- Mme Valérie Wohlhauser, éducatrice qui a quitté l'école du Mail en juin ;
- Ofelia Bujor, formatrice aux Charmilles Saint-Jean et animatrice de la garderie à la Jonction, qui a fait partie du projet de 2015 à 2020 ;
- Michèle Lance, éducatrice de la petite enfance bénévole à la Jonction ;

Ainsi que tous ceux qui nous ont aidés à répondre aux besoins de certaines mamans, notamment :

- Le Collectif de soutien aux sans-papiers ;
- L'Association des familles monoparentales AFMP ;
- SOS futures mamans ;
- Le mouvement populaire des familles MPF.

Malgré les difficultés que nous avons dû surmonter, sommes sûrs que cette situation sera un bon apprentissage pour que l'École des mamans continue à se développer et à évoluer positivement.

Nous sommes content-e-s de pouvoir continuer à exister et à donner du sens au mot intégration.

Cours d'espagnol. Projet autofinancé

Les cours d'espagnol sont un projet autofinancé. Malgré nos efforts pour continuer à le faire vivre nous rencontrons des difficultés pour trouver des nouveaux élèves.

Pendant 2020 seulement une formatrice : Doris Murillo, a imparti des cours en privé pour adultes.

La situation exceptionnelle vécue cette année nous a empêché de donner un nouvel élan à cette activité

Site web

En 2020 le web master Andrés Carvajalino a soutenu le travail du site web.

Cette année le travail a consisté, du côté back-end, à suivre les évolutions introduites par les nombreuses mises à jour (normales du système) et la constante veille de compatibilités et incompatibilités de plugins et code devenu obsolète. Désinstallations, remplacements et correction de bugs ont un impact important sur le fonctionnaient du site. Son travail est d'éviter un impact négatif et de propulser les améliorations pour un impact positif. Tout s'est bien passé. Mais l'hébergeur arrive au bout. De son côté, Andrés doit rendre compatible le site et les plugins pour satisfaire ses limites. Par exemple, la nouvelle interface d'édition ne marche pas. La solution a été de revenir sur le mode d'édition classique d'articles. Une autre limite de l'hébergeur est la taille réduite dédié aux emails ou l'impossibilité de donner un accès admin en ligne de commandes, ce qui permettrait d'automatiser certaines tâches qu'Andrés fait de manière manuelle. Il n'y a pas eu d'incident majeur mais des interventions ont été nécessaires pour comprendre l'impact des mises à jours sur le site.

Avec le soutien de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement EJPD
Département fédéral de justice et police DFJP
Dipartimento federale di giustizia e polizia DFGP
Federal Department of Justice and Police FDJP
Staatssekretariat für Migration SEM
Secrétariat d'Etat aux migrations SEM
Segreteria di Stato della migrazione SEM
State Secretariat for Migration SEM

Organigramme

